

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[De la guerre de 1870 à la Commune de Paris: lettres à sa famille](#)[Item](#)[Lettre d'Eugène Lee-Hamilton à Vernon Lee - 17 novembre 1871](#)

Lettre d'Eugène Lee-Hamilton à Vernon Lee - 17 novembre 1871

Auteurs : Lee-Hamilton, Eugene

Information générales

LangueFrançais

CoteVernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, ME

Nature du documentLettre manuscrite autographe

Collation4 pages

SupportPapier

Etat général du documentBon

Localisation du documentVernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, Waterville, Maine, USA

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Texte & Analyse

AnalyseMeWC

Paris

Le 17 novembre 1871

Ma bien chère Violette,

Depuis ton arrivée à Rome tu ne m'écris que bien rarement. Je sais que je n'ai guère le droit de m'en plaindre vu le peu de lettre [lettres] que je t'écris.

Je vois par une charmante lettre que j'ai reçue de maman ce matin, que tu as repris tes leçons de piano. J'en suis bien aise, et j'allais même te demander plusieurs explications au sujet de tes études. Je suppose que tu n'as pas repris tes leçons avec ce fat de Tirinelli, mais quelles démarches avez-vous faites pour trouver un maître plus sympathique ? Tu sais le grand intérêt que je porte à ce sujet : réponds moi donc de la manière la plus complète.

Hier je suis allé voir Mme Turner et Ruffini. Figure toi que ce dernier vient de s'acheter une perruque. Elle lui va très bien, ne le change guère, et est naturellement grise. - Je ne l'aurais à vrai dire à peu pas remarquée, s'il ne m'eût pas demandé si je ne lui trouvais pas quelque changement.

Après ma visite, je suis allée avec Alfred Turner dîner à un restaurant. C'est un homme des plus sympathiques, rempli de poésie et de en même temps de bon sens pratique. -Il aime ^pourtant^ beaucoup la métaphysique, et s'occupe avec passion de s questions telles que celle de savoir ce que c'est que la matière, l'âme, la vie future -choses que nous n'avons pas à mon avis le moyen de comprendre, et qu'il vaudrait mieux par conséquent ne pas aborder. Aus Aussi ne le suis-je sur ce terrain qu'avec difficulté.

Il te porte, ainsi que M. Ruffini et Mme Turner, un très grand intérêt : aussi ne manquent-ils jamais tous les trois de se renseigner sur tes projets et tes occupations.

Les Cousines arrivent le 25. Le mariage d'Arthur se fera le 30. Je t'en rendr enverrai une description. -

Voilà à peu près tout, ma bien bonne petite Violette, que j'aie à te raconter aujourd'hui. Je pourrais il est vrai y ajouter quelques petits détails de la vie privée, tels que l'explosion subite et inexplicquée de mon fourneau de cuisine et la fumigation persistante de mon appartement par une cheminée malveillante.—

Adieu ma très chère

Je t'embrasse mille et mille fois

Ton Eugène

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique et transcription)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date1871-11-17

GenreCorrespondance

Mentions légales

- Document : Courtesy of Special Collections and Archives, Colby College Libraries, Waterville, Maine
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheHolographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Informations éditoriales

DestinataireLee, Vernon

Lieu de destinationRome

Persons cited

- Mrs Turner

- Ruffini
- Tirinelli
- Turner, Alfred

Contexte géographiqueParis

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 10/09/2018 Dernière modification le 10/10/2021

Paris.

MeWC

le 17 Novembre 1871

Ma bien chère Violette,

Depuis ton arrivée à Rome tu ne m'écris que bien rarement. Je sais que je n'ai guère le droit de m'en plaindre vu le peu de lettres que je t'écris.

Je vois par une charmante lettre que j'ai reçue de maman ce matin, que tu as repris tes leçons de piano. J'en suis bien aise, et j'allais même te demander plusieurs explications au sujet de tes études. Je suppose que tu n'as pas repris tes leçons avec ce fat de Tirinelli, mais quelles démarches avez-vous faites pour trouver un maître plus sympathique.

Tu sais le grand intérêt que je porte
à ce sujet : réponds moi donc de
la manière la plus complète.

Hier je suis allé voir Mme
Turner et Raffini. Figure-toi que
ce dernier vient de s'acheter une
perruque. Elle lui va très bien
ne la change guère, et est naturellement
frise... - Je ne l'aurais à vrai
dire ~~à~~ pas remarquée, s'il
ne m'eût ~~je~~ demandé si je
ne lui trouvais pas quelque changement.

Après ma Visite, je suis allé
avec Alfred Turner dîner à un
restaurant. C'est un homme des
plus sympathiques, rempli de poésie
et ~~de~~ en même temps de bon
sens pratique. - Il aime ^{pour tout} beaucoup

La métaphysique, et s'occupe avec
passion de questions telles que
celle de savoir ce que c'est que la
matière, l'âme, la vie future de
— choses que nous n'avons pas
à mon avis le moyen de comprendre
et qu'il vaudrait mieux par
conséquent ne pas aborder. ~~Sur~~
aussi ne le suis-je sur ce terrain
qu'avec difficulté.

Il te porte, ainsi que M. Ruffini
et Mme Turner, un très grand intérêt.
aussi ne manquent ils jamais
tous les trois de se renseigner
sur les projets et les occupations.

Les Cousines arrivent le
25. Le mariage d'Arthur se fera
le 30. Je t'en ~~verrai~~ enverrai
une description. —

Voilà à peu près tout, ma bien
bonne petite Viollette, que j'aie à te
raconter aujourd'hui. Je pourrais
il est vrai y ajouter quelques
petits détails de la vie privée,
tels que l'explosion subite et
inexpliquée de mon fourneau de
cuisine et la fumigation persistante
de mon appartement par une cheminée
malveillante. - .

Adieu ma très chère

Je t'embrasse mille et mille fois

Lou Eugénie